

Bilan 2016 et 2017 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en région Lorraine.

Patrick BEHR

Ce bilan concerne les couples nicheurs dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Vosges, Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet d'un bilan plus global, à l'échelle du massif, effectué par la LPO Alsace.

Bilan général:

	Nombre total de couple	Nombre total de jeunes à l'envol	Bâtiment		Usine		Pylône		Carrière	
			Nombre de couples	Nombre de jeunes à l'envol	Nombre de couples	Nombre de jeunes à l'envol	Nombre de couples	Nombre de jeunes à l'envol	Nombre de couples	Nombre de jeunes à l'envol
Total 2016	18	14	6	4	5	7	7	3		
Total 2017	22	25	7	9	5	8	9	8	1	0

Bilan détaillé :

Meurthe-et-Moselle :

Meurthe et Moselle		Bâtiment	Usine	Pylône	Total
2016	Nombre de couple	5	2	2	9
	Nombre de jeunes à l'envol	4	3	0	7
2017	Nombre de couple	6	2	4	12
	Nombre de jeunes à l'envol	9	6	4	19

Lunéville, église Saint Jacques : Nicheur régulier depuis 2005. En 2016, comme chaque année, l'inaccessibilité du site ne permet pas de constater une incubation certaine. Elle a été déduite d'après les allés et venus des adultes mais aucun jeune n'est sorti. C'est un constat d'échec comme en 2013. En décembre, la mairie vote des crédits alloués au nettoyage puis à la fermeture du clocher par des filets de protection afin de lutter contre l'omniprésence des pigeons sur l'édifice qui, par ailleurs, se sont fort bien accommodés des pèlerins. Grâce à la vigilance d'un adhérent local, contact a été pris afin de trouver un compromis acceptable pour favoriser la continuité de la présence des rapaces. Il a été convenu de ne pas bloquer l'accès du plan sommital du clocher Ouest et les travaux débuteraient après l'envol des jeunes. Ainsi, en 2017, 3 jeunes se sont envolés du site. 1 mâle et 2 femelles. Fin octobre, après les travaux dans le clocher, une plateforme de nidification y a été installée afin de pallier au manque de substrat faisant suite à l'opération de nettoyage du site.

Historique du nombre de jeunes à l'envol :

2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
3	2	1	3	3	3	2	3	0	5	1	0	3	29

Saint-Nicolas-de-Port, basilique : 2016 et 2017, le couple nicheur depuis 2010 réussit sa reproduction pour la quatrième et cinquième année consécutive et mène à chaque fois 3 jeunes à l'envol. Le piège photographique installé en janvier 2017 est malheureusement tombé en panne en cours de saison.

Historique du nombre de jeunes à l'envol :

2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
0	0	0	4	3	4	3	3	17

Nancy : Un troisième couple est présent dans l'agglomération. Son installation, pressentie lors de l'été 2016, s'est confirmée en 2017. De nombreux pèlerins intrus ont été observés en interaction avec les individus territoriaux sans qu'il soit possible de savoir s'ils provenaient des autres sites nancéiens ou s'ils étaient erratiques ou migrateurs.

Basilique ND de Lourdes, couple #1 : En 2016, un piège photographique a été installé. Il a permis de suivre le déroulement de la reproduction. Le couple a couvé quatre œufs mais un seul a éclos. Le jeune mâle a pris son envol et s'est émancipé. En 2017, la nidification a une nouvelle fois été suivie par le piège photographique. Trois œufs ont été pondus avec des écarts de ponte anormalement long avec respectivement 72 et 158 heures ! Ce qui était de mauvais augure. Bien après la date théorique d'éclosion, la femelle a dévoré deux de ses trois œufs non éclos, y compris les poussins, sans doute auparavant mort. Le dernier œuf était non fécondé. A noter qu'une colonie de 22 nids de corbeaux freux s'est installée dans le square à l'arrière de la basilique.

Grands-Moulins Vilgrain, couple #2 : En 2016, ce second couple s'est reproduit sur les Grands-Moulins. Il s'agit de sa première réussite après avoir échoué l'année de son installation sur l'église St Pierre en 2015. 3 jeunes sont sortis d'un ancien nichoir installé en octobre 2008. Seulement 2 jeunes ont été vus volants. 2017 est une seconde année de reproduction réussie sur le site des Grands-Moulins. Trois jeunes sont sortis du nichoir et ont pris leur envol. A la différence du site historique de ND de Lourdes, ce couple semble considérer les Grands-Moulins comme site de nidification stricte, sans véritablement le fréquenter le restant de l'année. Pendant et hors période de reproduction, l'espèce est présente préférentiellement sur la cathédrale rue St Georges et dans une moindre mesure sur l'église St Epvre.

Eglise Saint Léon, couple #3 : En 2016, depuis au moins la fin de l'été, un nouveau couple fréquente assidument l'église St Joseph et la basilique du Sacré-Cœur, rue de Laxou, son dortoir. En 2017, alors que l'on pouvait s'attendre à une ponte sur St Joseph, c'est finalement l'église St Léon, proche de la gare, qui sera choisie très tardivement, le 23 mars, par la femelle qui y déposera une ponte dans un nid de corneille encastré dans une sculpture. L'incubation est rapidement abandonnée le 03 avril. Elle est de nouveau observée couvant le 10 mai mais sans suite.



Nancy – Eglise St Léon

Nancy - Historique du nombre de jeunes à l'envol :

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
site #1	2	(**)	0	3	0	0	4	3	3	1	4	0	1	0	21
site #2 (*)					4	0						0	2	3	9
site #3														0	0

(*) Deux couples différents.

(**) 2005, le couple de ND de Lourdes s'est délocalisé à 8 km et mène 2 jeunes à l'envol.

Toul, cathédrale St Etienne : 2016 est une seconde tentative de reproduction avec un changement dans la composition du couple durant l'hiver précédent. Une visite après le constat d'échec en début d'été a permis de soupçonner une prédation par un mustélidé. Un piège photographique a été installé pendant 1 mois et demi et a [confirmé la présence d'au moins une fouine](#). En 2017, un couple est observé durant la saison avec des accouplements, sans plus. Il reste présent sur site mais le lieu de ponte n'a pas pu être localisé. Il est aussi possible qu'il ne soit pas forcément sur ce site mais autre part dans l'agglomération ou au-delà... Ce site reste attractif pour cette espèce et doit être surveillé.

Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés : 2016 est une quatrième tentative consécutive de nidification. L'incubation par la femelle est observée dans le sommet du clocheton Nord. L'incubation est abandonnée longtemps après. En 2017, la femelle reprend la même aire, comme en 2013, 2015 et 2016. En 2014, la ponte avait été déposée dans une gouttière. Tout se passera bien et pour la première fois, après toutes ces dernières années d'échec, le site voit l'envol de 3 jeunes, 15 ans après la toute première observation d'un hivernant.

Blénod les Pont-à-Mousson, centrale thermique : En 2016, pour sa seconde année consécutive, ce couple produit au moins 1 jeune à l'envol. L'aire, non localisée précisément, est située dans les structures basses au pied des cheminées. Cette partie du site industriel est en phase de démantèlement et est non fréquentée par le personnel de l'usine depuis 2014. Une expo sur le faucon pèlerin, gracieusement prêtée par la LPO 54, a été appréciée et a permis de sensibiliser le personnel à la présence de l'espèce. En 2017, le couple produit 3 jeunes à l'envol. L'aire est toujours non précisément localisée mais est probablement la même que celle de l'année précédente.

Historique du nombre de jeunes à l'envol :

2015	2016	2017	Total
2	1	3	6

Pylônes

Secteur 54-1 : 2016, un adulte est occasionnellement vu. Le site est non occupé. 2017, un couple est observé sans preuve d'incubation mais la reproduction reste probable.

Secteur 54-2 : 2016 et 2017, site non occupé. Le secteur devra être malgré tout visité de manière plus élargie.

Secteur 54-3 : Un couple est présent avec accouplement jusqu'au 1^{er} mars, puis plus rien. Il a été cherché de nombreuses fois mais non trouvé. En regard de sa présence depuis de nombreuses années, on peut considérer une dépose de ponte et au moins un début d'incubation, sans plus. En 2017, 3 jeunes sont à l'envol.

Secteur 54-3 : Historique du nombre de jeunes à l'envol :

2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
2	1	2	2	0	3	10

Secteur 54-4 : 2016, couple présent, non localisé. Aire longtemps recherchée mais non trouvée. Idem en 2017 avec peut-être un déplacement vers la commune voisine.

Secteur 54-5 : 2017, ce nouveau site dans le Pays Haut, a produit 1 jeune à l'envol.

Meuse :

Meuse		Pylône
2016	Nombre de couple	2
	Nombre de jeunes à l'envol	0
2017	Nombre de couple	3
	Nombre de jeunes à l'envol	4

Pylônes

Secteur 55-1 : En 2016, l'aire est longtemps recherchée et finalement trouvée début mai en zone forestière. L'échec de la nidification est constaté à la fin du mois. En août, un nichoir est installé sur l'un des pylônes nicheur. En 2017, 2 jeunes s'envolent d'un pylône différent de celui du nichoir.

Secteur 55-2 : En 2016, ce couple en nichoir abandonne en cours d'incubation. En 2017, 1 jeune s'envole du nichoir.

Secteur 55-3 : En 2017, ce nouveau site, découvert tardivement, produit 1 jeune à l'envol.

Pylônes : Historique du nombre de jeunes à l'envol :

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
55-1	2	0	2	0	1	3	0	0	2	10
55-2				0	0	3	2	0	1	6
55-3									1	1



Pont à Mousson

Moselle :

Moselle		Bâtiment	Usine	Pylône	Carrière	Total
2016	Nombre de couple	1	3	3		7
	Nombre de jeunes à l'envol	0	4	3		7
2017	Nombre de couple	1	3	2	1	7
	Nombre de jeunes à l'envol	0	2	0	0	2

Saint-Avoid : En 2016, le couple produit 2 jeunes. En 2017, à la période favorable, aucun jeune n'est observé mais 1 juvénile est finalement contacté sur ce site, accompagné d'un adulte.

Historique du nombre de jeunes à l'envol :

2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
3	1	2	2	3	0	3	2	1	17

Cattenom, centrale nucléaire : En 2016, le couple du nichoir de la centrale de Cattenom mène 2 jeunes à l'envol. En 2017, c'est 1 jeune qui est observé à l'entrée du nichoir.

Historique du nombre de jeunes à l'envol :

1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003 à 2005	2006	2007 à 2009	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
2	0	1	2	1	0	4	1	?	3	?	0	1	0	0	3	2	1	21

La Maxe, centrale électrique : Seules quelques parades sont observées en 2016. En 2017, un couple fréquente le site avec accouplement, sans suite.

Metz, centre ville : 2016, un couple est "probablement" nicheur sur la Tour du Temple de garnison mais sans suite. En 2017, des accouplements avec des entrées et sorties ne permettent pas de conclure à une quelconque reproduction.

Pylônes

En 2016, Seulement 2 sites pylônes ont vu l'envol de respectivement 2 et 1 jeunes. En 2017, aucun des pylônes n'ont réellement été suivis. Un seul retour d'information indique la présence de 2 couples probablement nicheurs.

Secteur 57-1 : 2017, présence d'un couple probablement nicheur mais non localisé.

Secteur 57-2 : 2016, 1 couple nicheur avec 1 jeune volant observé. 2017, nicheur probable, non localisé

Secteur 57-3 : 2016, un couple est encore observé. 2017, rien...

Secteur 57-5 : 2016, 1 couple nicheur mène 2 jeunes à l'envol.

Discussion :

2016

Sur le secteur de Metz à Thionville, pylônes compris, un déficit d'observations est constaté. Ceci entraîne des résultats ininterprétables à l'échelle régionale. Une motivation et une mobilisation plus soutenue devient nécessaire. De larges secteurs à pylônes ne sont toujours pas prospectés. C'est pourtant un terrain à investir car prometteur. Il serait intéressant d'établir au moins un état initial des lieux... La productivité a semblé médiocre. Il serait tentant d'incriminer la météo mais à la période sensible d'incubation et d'élevage, elle n'a pas été plus mauvaise que les années 2006 à 2009. Les facteurs d'échec, si tant est qu'ils puissent être clairement identifiés, sont largement dépendants de variables propres à chacun des sites. Le taux de réussite est très contrasté d'un site à l'autre et surtout, d'une année à l'autre, se contredisant même dans des configurations pourtant comparables. En dehors de reproductions effectives de couples non détectées ou localisées, les facteurs d'échec apparaissent dans un ordre d'importance décroissant suivant : (1) Une densification locale du nombre de couple et donc une compétition plus rude. (2) La maturité d'un couple l'année de sa formation et/ou de son installation. (3) La productivité individuelle d'un couple.

(4) La météo. (5) La prédation animale ou le dérangement direct par l'homme. La mesure de la productivité n'a de sens que si elle est soutenue par un nombre conséquent de données fiables, induisant statistiquement une interprétation significativement représentative.

Un nouveau couple s'est cantonné sur l'église St Joseph à Nancy depuis au moins la fin de l'été. Ce qui porte à trois le nombre total de couples présents à l'année dans l'agglomération nancéenne. On ne peut pas encore conclure à son installation définitive.

2017

Dans le nord de la Lorraine, deux nouveaux couples se sont reproduits sur des pylônes très haute tension (THT). La sous-prospection de ce type de structure entraîne malheureusement un manque de données. Cependant, en regard des années précédentes et compte tenu de la pression d'observation, la colonisation de l'espèce sur les lignes THT est en progression. Un échange d'informations régulières avec le gestionnaire Réseau de Transport d'Électricité (RTE) a été entrepris afin de prévenir des dérangements éventuels liés aux travaux d'entretien des pylônes. Des sessions de formation auprès des lignards sont programmées. L'espèce n'y est pas en danger ! Elle y est même productive, contrairement à ce qui avait été ressenti ces dernières années. En effet, sur les trois seuls sites régulièrement et précisément suivis, le faucon pèlerin y produit raisonnablement des jeunes. La régularité et la précision d'observations sur un plus grand nombre de sites "pylône" permettraient d'affiner ce résultat. De par sa densité de sites reproducteurs, la plaine lorraine est un terrain idéal pour cette étude et un des plus importants en France. L'installation de nichoir n'est, de fait, pas une priorité, et n'a de sens que si la population est en difficulté... ce qui n'est pas le cas. Elargir l'échantillonnage avec des données propres serait la meilleure façon de prendre les bonnes mesures, si tant est qu'il faille en prendre. De nouveau, le secteur de Metz à Thionville et au-delà fait défaut en terme de prospection, essentiellement sur pylône mais aussi dans les zones industrielles. C'est dommage. Les trop rares observateurs ont besoin d'être urgemment épaulés. Une meilleure mobilisation devrait s'activer en 2018. A suivre.... Seul deux sites sont bien suivis, dans le nord et l'est mosellan. On note une excellente production de jeunes à l'envol sur l'ensemble de la région. Deux sites ont été équipés de pièges photographiques et le seront encore en 2018. Youpi, cela rajoute des données de pontes, d'incubation et d'éclosions.

Evolution du nombre de couples par type de site depuis 2012 :							Nombre total de jeunes à l'envol
Année	Bâtiment	Usine	Pylônes	Carrière	Non connu	Total	
2012	4	4	7	1	0	16	13
2013	4	3	10	1	0	18	12
2014	5	4	11	1	0	21	24
2015	6	4	8	1	1	20	17
2016	6	5	7	0	0	18	14
2017	7	5	9	1	0	22	25

Remerciements :

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont significativement fait preuve d'une grande mobilité ou qui ont concentré leurs observations sur leur site de proximité : Thomas Armand, Guillaume Bach, Jean-Louis Cathala, Yann Chassatte, Mikaël Cisternino, Michel Collet, Jean François, Nicolas Gillet, Arnaud Houdry, Raphaël Jilet, Gérard Joannes, Gérard Jouaville, Gregory Juppet, Gwendal Kervern, Serge Kmiecik, Dominique Landragin, Eddy Le Guen, Guillaume Leblanc, Stéphane Ledauphin, Alain Lehalle, Edouard Lhomer, Bruno Lienard, Lu, Christian Mailliot, Frédéric Malher, Olivier Matgen, Arnaud Mathieu, Thierry Michel, Julien Perl, Vincent Perrin, Damien Petit, Myriam et Wilfrid Thomas.

Sans oublier les contributeurs qui ont croisé l'espèce au hasard de leur prospection en abondant la base "Faune-Lorraine", outil collaboratif précieux.

Janvier 2018